Jacqueline Peker

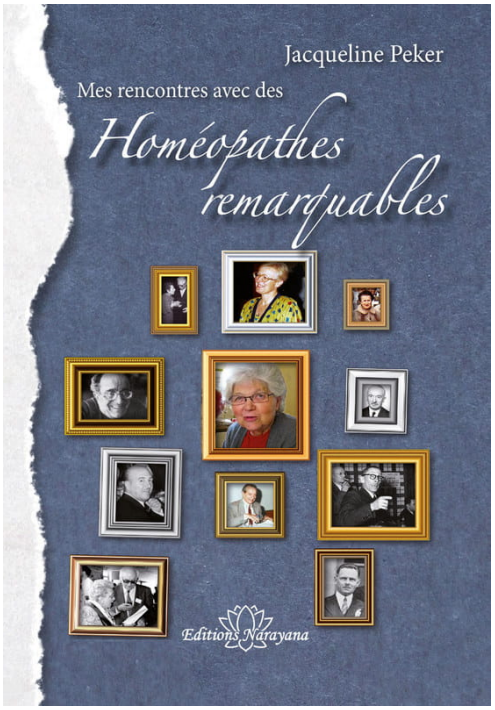
Mes rencontres avec des « Homéopathes remarquables »

Texte d'exemple

Mes rencontres avec des « Homéopathes remarquables »

depuis Jacqueline Peker

éditeur: Narayana Verlag



Dans la boutique en ligne Narayana, vous trouverez tous les livres en allemand et en anglais sur l'homéopathie, la médecine alternative et un mode de vie sain.

Copyright :
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern
Tél. +49 7626 9749 700
Courriel info@narayana-verlag.de
https://www.narayana-verlag.de

Narayana Verlag est une maison d'édition spécialisée dans les ouvrages d'homéopathie, de médecines alternatives et de bien-être. Nous publions des livres d'auteurs de renom et novateurs tels que Rosina Sonnenschmidt, Rajan Sankaran, George Vithoulkas, Douglas M. Borland, Jan Scholten, Frans Kusse, Massimo Mangialavori, Kate Birch, Vaikunthanath Das Kaviraj, Sandra Perko, Ulrich Welte, Patricia Le Roux, Samuel Hahnemann, Mohinder Singh Jus et Dinesh Chauhan.

Les éditions Narayana Verlag organisent des séminaires d'homéopathie. Des conférenciers de renommée mondiale tels que Rosina Sonnenschmidt, Massimo Mangialavori, Jan Scholten, Rajan Sankaran et Louis Klein inspirent jusqu'à 300 participants.



Table des matières

Préface vi
Introduction x
La roue tourne encore… 6
Léon Vannier 16
Émile Iliovici 24
Jacqueline Barbancey 32
Pierre Barbier 40
Othon-André Julian 48
Michel Conan-Mériadec 54
Denis Demarque 60
Madeleine Bastide 68
Michel Aubin 74
Jacques Michaud 80
Georges Demangeat 86
Léa de Mattos 90
André Rouy 94
Lise Wurmser 100
François Lamasson 106
Henri Bernard 110
Georges Poisson 116
Jean Chatonet 120
Henri et Jean Boiron 124
Michel Hug 132

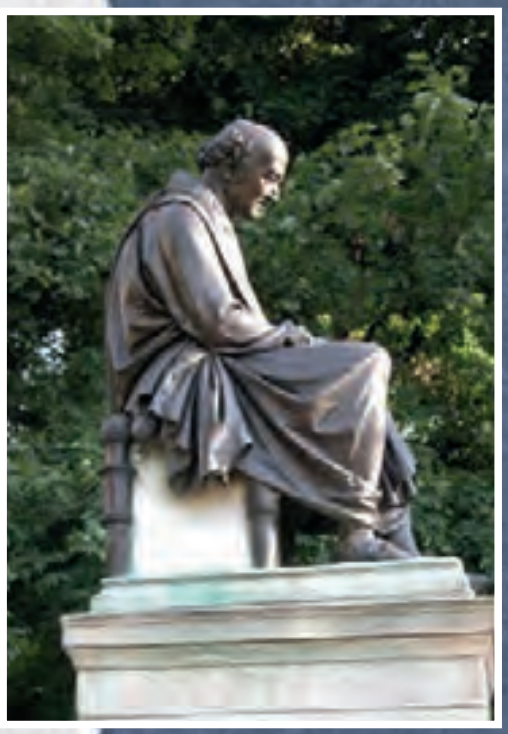
Odette Duflo-Boujard 138
Micheline Deltombe 144
Roland Zissu 152
Roland Sananès 170
Michel Guermonprez 176
Portraits écrits par Jean Rémy 180
Jacques Baur 182
Max Tétau 190
Alain Horvilleur 198
Jacqueline Peker 208
C'est bien d'en parler 216
Conclusion 224
Bibliothèque 232







Introduction



L'homéopathie est une médecine du 21e siècle, une médecine à part entière. Elle a su résister :

- à toutes les attaques d'un monde médical statique,
- au mépris de bien des hommes dits de science et qui étaient restés indifférents à la philosophie des Lumières,
- à l'incompréhension des pouvoirs publics.

Créée à la fin du 18e siècle par Samuel Hahnemann, elle ne cesse pourtant d'intéresser les médecins soucieux de respecter l'avenir de leurs malades. Après une vie longue, difficile et agitée, Samuel Hahnemann s'installe à Paris où il meurt en 1843. Sa tombe, accrochée tout en haut d'une allée du Père-Lachaise, perpétue son œuvre. Au 19e siècle, de nombreux médecins le rejoignent et se battent à ses côtés, en Europe, mais aussi un peu partout dans le monde.

Le 20e siècle est-il celui de l'homéopathie ? Les médecins, les vétérinaires, les pharmaciens, les dentistes… tous passionnés se regroupent, créent des revues, des écoles. Le médicament homéopathique s'impose et sa fabrication est réglementée, donc officiellement acceptée. L'homéopathie résiste aux progrès de la chimie. Elle assiste à l'installation des immeubles en béton, à la destruction progressive de la nature et du monde animal, aux guerres qui n'en finissent pas, à la prise en main de l'information par des médias qu'elle n'intéresse toujours pas… Des homéopathes, chaque jour, sur le terrain, cherchent à mieux comprendre les malades, les maladies. Ils guérissent et on en parle de plus en plus.

« *Mes homéopathes remarquables* », ceux que j'ai décidé de retrouver l'instant d'un livre, appartiennent tous à la seconde moitié du 20e siècle. Certains seront même à l'honneur de notre début du 21e.

Les uns ont écrit, les autres ont animé des sociétés savantes et des centres de soins… D'autres ont fait connaître, dans le monde entier, l'homéopathie de langue française. D'autres ont formé de plus jeunes

qui, à leur tour, ont imposé la pensée hahnemannienne. D'autres, bien plus nombreux, n'ont vécu que pour leurs patients.

La vieillesse stimule le goût parfois amer du passé. Aussi ai-je recommencé à aimer les commémorations… la naissance de Bonaparte, la mort de Victor Hugo, la mort de Brassens, la naissance de Diderot… Parler vrai, raconter des vies exceptionnelles, se battre contre l'oubli… n'est-ce pas un peu de jeunesse retrouvée ?

C'est ainsi que sont nés dans un premier temps, *Les Bâtisseurs de l'homéopathie* et dans un second temps, *Mes rencontres avec des homéopathes remarquables*.

Avec tous, le contact a toujours existé – les uns étaient des amis, les autres des maîtres, beaucoup étaient les deux : Pierre Barbier, Henri et Jean Boiron, Jacqueline Barbancey, Alain Horvilleur… Micheline Deltombe a approuvé ce projet, elle qui a tant donné à la pédiatrie homéopathique.

Il faut savoir s'asseoir tout près de Roland Zissu, écouter et noter la richesse de ses propos. Avec Roland Sananès, le temps ne se compte pas et le café refroidit.

L'ouvrage s'est construit. Jean Rémy, Christophe Garnier, Alain Sarembaud seront un soutien solide et amical.

En 1993, à Reims, la Société française d'homéopathie, organisatrice du Congrès de printemps, avait, dans le cadre merveilleux de la cathédrale Saint-Rémi, rendu hommage aux homéopathes du 20e siècle trop tôt disparus.

Nous avions écrit les textes avec Michel Hug, et Max Fournel, de la Comédie-Française, les avait lus.

Beaucoup avaient connu, ou même travaillé, avec ceux dont nous avions décidé d'honorer la mémoire et leur émotion nous a fait plus de bien que des félicitations de convenance.

Il existe quelque part un très grand miroir sur lequel on a collé toutes les photos ayant un lien avec la vie de la maison. Puisse ce livre res-

sembler à ce miroir. Il est écrit pour des « *homéopathes remarquables* ». Tous ont participé à l'histoire de l'homéopathie. Tous se sont battus pour sa reconnaissance. Tous ont eu le courage de l'imposer… là et ailleurs.

Je sais très bien que je cours le risque d'en oublier. Oublier, non, mais je ne peux parler que de ceux que j'ai intimement connus, ceux avec lesquels j'ai étudié, écrit, enseigné, parfois pleuré et parfois ri, ceux avec lesquels j'ai partagé le pain et le vin… et tant de connaissances.

L'homéopathie est une grande dame qui ne vieillit pas et toutes nos rencontres le prouvent, même si, pour des raisons économiques, nous sommes moins nombreux dans les congrès et dans les salles de cours. Les homéopathes sont partie prenante de tous les thèmes actuels : « *l'homéopathie chez l'enfant* », « *l'homéopathie et la gynécologie* », « *l'homéopathie et la douleur* »… Les homéopathes vivent dans leur temps… et les proches de Roland Zissu le savent bien, lui qui reste au courant de tout ce qui se passe dans le monde de la médecine et de la chirurgie.

Notre homéopathie surveille les pathologies actuelles, tout en ne renonçant pas à la rigueur des principes hahnemaniens. L'expérimentation se pratique, chaque jour, sur le terrain, dans les foyers mais aussi dans quelques hôpitaux, dans les villes ou dans les campagnes, chez les très jeunes comme chez les très vieux. Des millions de granules ont été absorbés de par le monde et par tous les êtres vivants… des granules qui ont soulagé, amélioré et bien souvent guéri.

Le praticien homéopathe, comme n'importe quel autre praticien, pense son ordonnance, l'écrit ; les remèdes sont différents mais seul compte le soulagement des malades, à deux ou à quatre pattes, à poils ou à plumes… L'homéopathie n'est-elle pas universelle ?

Peut-être existe-t-il quelque part des ordonnances de Vannier, de Julian, de Renouvin, de Conan-Mériadec, de Baur… Elles auraient pu

accompagner mes portraits en ajoutant un pan caché de leur personnalité.

J'ai rencontré bien des patients qui disaient être endeuillés par la disparition de leur médecin homéopathe. Et encore aujourd'hui, quelques-uns, plus très jeunes, me parlent de leur homéopathe comme ils parleraient d'un parent. Léon Vannier, Émile Iliovici, Georges Poisson… disaient que l'homéopathie se doit d'être une médecine familiale.

Nombreux sont les homéopathes français qui ont été de « *grands bâtisseurs* ». Beaucoup le sont encore aujourd'hui. Je ne parle que de ceux que je connais, de ceux avec lesquels j'ai passé de longues heures pour préparer des cours et des articles, de ceux qui ont construit ma vie d'homéopathe. Il y a les rencontres de congrès. On se découvre et on attend le congrès suivant pour se retrouver. Tous nos homéopathes méritent qu'on parle d'eux. Tous ceux qui ont écrit figurent dans le *Dictionnaire des auteurs d'ouvrages d'homéopathie* d'Olivier Rabanes et Alain Sarembaud. Ces deux-là sont des historiens de confiance. Ce que je ne suis pas. Je tente, tout simplement, de retrouver et de débroussailler le chemin de mes souvenirs.

Existe-t-il une liste de tous ces homéopathes que j'ai rencontrés depuis 1953 ? Avec qui ai-je flâné sur le chemin de l'homéopathie ? Je pense à ces promenades, bras-dessus, bras-dessous, avec Léon Vannier, Émile Iliovici ou Jacqueline Barbancey… dans la rue des Volontaires, dans l'avenue Mac-Mahon, sur les quais… Je ne suis pas une historienne mais je suis en bons termes avec mon passé et avec mon combat pour la médecine homéopathique.

Ce que j'ai envie d'offrir, c'est une sorte d'album de famille, avec le portrait des hommes et des femmes qui ont choisi de se battre pour la reconnaissance de la médecine hahnemanienne. Tous des « *homéopathes remarquables* » qui ne peuvent pas être oubliés.

Tous sont différents, mais je les aime. La pratique quotidienne de l'homéopathie a fait d'eux des combattants, des courageux, des bagarreurs, des meneurs, mais par-dessus tout des humanistes respectueux des autres, de la Vie et de l'Homme dans sa Totalité.

Oublions nos petites querelles. Relisons, écoutons ces « *homéopathes remarquables* ». Leurs écrits sont indispensables : livres, conférences, articles, cours… tout doit pouvoir être archivé. Ces homéopathes-là ont donné leur vie à l'homéopathie… des millions d'heures de travail, de combat, d'amour… C'est bien grâce à eux que l'homéopathie est toujours là… et qu'elle le restera.

Jacqueline Peker

Présidente d'honneur de la Société française d'homéopathie
Paris, août 2013

La roue tourne encore...

« Chacun de nous a son passé renfermé en lui comme les pages d'un vieux livre qu'il connaît par cœur, mais dont ses amis pourront seulement lire le titre. »

Virginia Woolf

Je ne veux surtout pas que le souvenir de tous mes « *homéopathes remarquables* » se réduise à un nom, à quelques photos, à quelques notes biographiques sur les moteurs de recherche d'Internet. Je veux qu'on les invite à nos réunions, qu'on parle d'eux, qu'on publie tous leurs ouvrages, même les introuvables…

Ce livre n'est pas l'histoire de ma vie, mais je dois expliquer comment et pourquoi j'ai pu rencontrer tous ces « *homéopathes remarquables* ».

En 1953, ma mère me présente à son ami le docteur Michel Renouvin. Il consulte rue Bonaparte et dirige la partie médicale de l'Hôpital Saint-Jacques, où ma mère a été hospitalisée pendant un trimestre. Le médecin scolaire pense que je souffre d'un ulcère à l'estomac et conseille des examens radiologiques et des piqûres X. La guerre a fait de moi une enfant difficile, agressive ou tendre, mais ne supportant pas la moindre contradiction. Les remèdes homéopathiques du docteur Renouvin ont guéri le psoriasis de ma mère et les crises de larmes de ma grand-mère. Alors pourquoi pas moi ?

Au premier contact, Michel Renouvin marque un point, en demandant à ma mère de rester dans la salle d'attente. J'ai dix-sept ans. Je n'entends jamais les questions qui ont un rapport avec ma vie personnelle. Ce médecin homéopathe est séduisant et souriant. Je sors les griffes quand il me demande si mes acidités gastriques semblent être en relation avec un ennui personnel récent. Il a raison. Je suis amoureuse, depuis des mois, d'un jeune poète rencontré en Tchécoslovaquie. La distance et le mauvais service postal de cette république de l'Est ont effrité nos rapports épistolaires. Nous échangeons des centaines de poèmes mais qui les lira ?

De quel droit ce médecin bourgeois, sûr de lui et ami de ma mère, ose-t-il me poser une question si intime ? Je lui explique que je ne suis pas à confesse et que je suis venue lui présenter mon organe-estomac. Il rit,

rédige une ordonnance, me l'offre comme s'il voulait me séduire et me rend à ma mère.

Je reste silencieuse, un peu vexée. Nous nous arrêtons devant une pharmacie. Soixante ans après, cette « ordonnance homéopathique » est toujours dans ma tête, accrochée comme un fossile sur une falaise.

Ignatia 5 CH : 3 granules matin et soir pendant 3 semaines
1re semaine : *Ignatia 7 CH* – 2 doses – une dose les jeudis et dimanches soirs
2e semaine : *Ignatia 9 CH* – 1 dose le jeudi – *Ignatia 12 CH* – 1 dose le dimanche
3e semaine : *Ignatia 15 CH* – 1 dose le jeudi – *Ignatia 30 CH* : 1 dose le dimanche
En cas de douleurs au cours de la journée : *Bismuthum 5 CH* – 3 granules plusieurs fois par jour - si besoin est.

Aujourd'hui, je sais que cette ordonnance-là a transformé ma vie professionnelle et ma vie personnelle.

Dès la seconde semaine, la douleur a disparu mais est remplacée par une très forte envie de revoir ce docteur Renouvin qui estime que les douleurs de l'âme et du cœur peuvent provoquer des perturbations organiques. Trouve-t-il son inspiration chez les philosophes grecs ? Je sais que « Ignatia » est un petit arbuste originaire des Philippines, mais pourquoi ces chiffres accompagnés de ces deux majuscules : 9 CH ?

J'appelle l'Hôpital Saint-Jacques. On me donne un rendez-vous. Ma mère m'explique qu'il y a là un service de médecine homéopathique et un service chirurgical, identique à celui des autres hôpitaux parisiens.

Michel Renouvin reçoit dans un bureau dépouillé et plus du tout bourgeois. Je lui explique que tout va bien et je glisse deux mots d'excuse pour qu'il oublie mon approche difficile. Je lui dis que j'aimerais en savoir plus sur les remèdes et sur la relation maladie - psychisme.

Il me conduit jusqu'à la bibliothèque, sombre et poussiéreuse, mais avec des centaines de livres qui font ployer les étagères. Assis devant un imposant bureau en chêne massif, un homme pas très jeune, mais très élégant, se lève pour m'accueillir.

Je viens de rencontrer Léon Vannier. Nous sommes en 1953 et j'ai tout juste 17 ans. Il m'apprendra à avancer sur le chemin caillouteux de la connaissance, à écouter les autres, à apprécier le silence et le treizième quatuor de Beethoven.

Aujourd'hui, je me suis installée, volontairement, au centre de mon passé, de ma mémoire, de mon existence et je découvre que l'homéopathie m'aura permis toutes ces rencontres qui ont enrichi ma vie. Chaque jour, à apprendre et à me souvenir, m'autorise à dépasser le temps.

J'aime les livres, mais la bibliothèque municipale de ma Mairie des Lilas n'avait vraiment rien à voir avec cette caverne d'Ali Baba que m'offrait, chaque semaine, la sœur bibliothécaire de Saint-Jacques. Le docteur Vannier me préparait un énorme ouvrage, sombre, poussiéreux. J'ouvrais au hasard, très émue, la plus vieille édition de l'*Organon* de Hahnemann.

« Hahnemann est le fondateur de l'homéopathie. Il est né dans la province de Saxe en avril 1755. Il est devenu un grand médecin mais il a connu la misère, la gloire, la maladie, le mépris… S'il était né au 17e siècle, il serait mort sur les bûchers de la bêtise. S'il était né au début du 20e, il serait mort à Verdun ou dans les prisons de la médecine officielle. Imprégnez-vous de sa pensée. Lisez au hasard et je vous promets une rencontre exceptionnelle. » Et chaque semaine Léon Vannier m'en apprenait un peu plus.

Ce fut là une rencontre exceptionnelle, ma première rencontre avec un « *homéopathe remarquable* ».

Léon Vannier



31 octobre 1880 – 9 septembre 1963

Juin 1953, le printemps s'en va, sans se faire remarquer. Quelques rosiers maigrichons, dans la cour de l'Hôpital Saint-Jacques, sont en fleurs, comme pour rassurer les nombreux malades qui font confiance aux médecins homéopathes qui assurent les consultations. La bibliothèque sombre, car surchargée, m'ouvre ses portes. Léon Vannier travaille, penché sur un manuscrit. Il est élégant, droit, peu souriant. Il a 73 ans, j'en ai 17.

C'est Michel Renouvin qui a fait les présentations. Je suis intimidée. Comment imaginer que je démarre une vie exceptionnelle ?

« Cher Léon, je vous présente la fille d'une amie. Elle n'aime que les livres et la philosophie. J'ai soulagé ses brûlures d'estomac avec Ignatia 5 et 9 CH et je lui ai parlé de notre médecine qui respecte l'Homme dans sa Totalité. Elle demande à en savoir plus. »

Léon Vannier nous a offert un sourire un peu figé. Il s'est levé, a cueilli du rayonnage central un énorme volume relié et l'a posé devant moi. ***« Nous sommes là, ensemble, pour deux petites heures. Ouvrez cet ouvrage sans tenir compte des chapitres. Lisez. Notez, réfléchissez et nous en parlerons la semaine prochaine. »***

C'était *l'Organon* de Hahnemann. Nous en avons parlé pendant presque 20 ans. J'ai lu, relu. J'ai pris des notes et rempli des dizaines de petits carnets. Le doute, l'enthousiasme ont accompagné ma lecture.

Par la suite, vous m'apprendrez que vous êtes français de souche, né en Anjou. Je vous raconterai que les miens, au début du siècle, ont fui les pogroms ukrainiens ou la misère des villages juifs de Pologne. Vous avez passé le bac à 14 ans. J'ai appris à lire et à écrire un peu avant mes 9 ans. Vous dites volontiers que vous êtes conservateur et catholique. Je dis, à qui veut l'entendre, que je suis de gauche et israélite.

Dites-moi, cher Léon, comment nos chemins ont-ils pu se croiser ? Aujourd'hui encore, Saint-Jacques reste ma seule maison de famille. C'est un bonheur de s'installer, de longues minutes, sur les marches de l'escalier central. C'est un bonheur d'y retrouver Micheline Deltombe, Odette Boujard, Jean-Philippe Dupré, Pascale Laville… Tous et toutes nous aimons revivre vos cours, vos conférences, la publication de vos livres, vos projets, toute cette incroyable volonté tournée vers l'envolée de l'homéopathie. J'étais une adolescente difficile. Vous étiez connu dans tous les milieux médicaux de France et du monde entier… Il n'aura fallu qu'une toute petite attention et un sourire pour que naisse une amitié qui, toujours et partout, ne m'a jamais quittée.

Léon Vannier m'a encouragée à préparer le concours des écoles vétérinaires. Il me faudra trois années pour réussir enfin ce maudit concours.

Pour couronner ce succès, l'ami devenu proche m'offre une édition pas trop encombrante de l'*Organon*, que j'ai trainée partout avec moi pendant plus de vingt ans.

Mi-octobre 1959, l'École vétérinaire d'Alfort ouvre ses portes. Léon Vannier, fatigué, souhaite quitter Paris le plus souvent possible. Pourquoi ne pas avoir conservé toutes nos lettres ?

Il me remet un petit mot d'introduction pour le professeur Bordet, qui dirige le Service de chirurgie et est vice-président de la Société française d'homéopathie. Je n'ai jamais rédigé d'ordonnance. Je panique et bouscule Émile Iliovici pour qu'il m'apprenne en quelques heures les ficelles de la prescription. Je me replonge dans *L'Homéopathie sans peine*. J'écarte toutes mes connaissances théoriques et je me jette à l'eau… Je suis en train de devenir vétérinaire et homéopathe. Je crois que rien n'a vraiment changé.

Des années plus tard, quand je donne mes premiers cours au Brésil, l'un d'eux concerne « l'homéopathie et la chirurgie ».

Mes élèves comprennent que, si je peux aller aussi loin dans mes prescriptions, c'est que je pratique « *l'homéopathie au quotidien* ».

Léon Vannier m'a appris les lois de l'homéopathie tout en faisant de moi, comme de tous ses élèves, des praticiens homéopathes. Le professeur Jules Bordet m'a permis, pendant quatre ans, de confirmer toutes mes connaissances sur le terrain.

Léon Vannier nous répète sans cesse que nous devons prescrire la tête haute, parce que nous pouvons faire confiance à la matière médicale, aux lois hahnemaniennes, aux médicaments que nous prescrivons.

Quand je suis rentrée de Saint-Flour, Léon Vannier était parti. Je suis allée me recueillir dans la bibliothèque de Saint-Jacques et je lui ai promis de ne pas oublier ce que nous avions appris ensemble. J'ai perdu depuis bien longtemps tous mes petits carnets de notes. J'avais noté tous les cas cliniques importants : une mise-bas difficile, une mammite, des douleurs dorsales… Actea racemosa 5 CH, Belladonna 9 CH, Radium bromatum 9 CH…

Léon Vannier nous aide toujours à lire et à comprendre Samuel Hahnemann et à pratiquer une médecine efficace et respectueuse du lendemain.

« Lorsqu'il s'agit d'effectuer une guérison, le médecin s'aide de tout ce qu'il peut apprendre par rapport, soit à la cause occasionnelle la plus vraisemblable de la maladie aiguë, soit aux principales phases de la maladie chronique, qui lui permette de trouver la cause fondamentale de celle-ci, due la plupart du temps à un miasme chronique. Dans les recherches de ce genre, on doit avoir égard :

- ***à la constitution physique du malade, surtout s'il est question d'une affection chronique,***
- ***à la tournure de son esprit et de son caractère,***
- ***à ses occupations,***
- ***à son genre de vie,***

- *à ses habitudes,*
- *à ses relations sociales et domestiques,*
- *à son âge, à son sexe… »*

De la doctrine homéopathique 1873 – paragraphe 5

De la race… du mode d'élevage… peut ajouter le vétérinaire… Quelle exceptionnelle approche de l'être vivant dans sa Totalité.

Léon aimait les conversations pratiques. Il nous faisait vivre et comprendre le pathologique, en acceptant de garder à portée de main tout ce qu'autorise l'homéopathie. Une mammite chez une vache jersiaise ne peut pas avoir les mêmes conséquences que chez une limousine… donc ne peut pas avoir le même traitement… Mais une gastro-entérite chez un phosphorique n'a pas les mêmes symptômes que chez un carbonique… pas les mêmes conséquences… pas les mêmes remèdes…

Léon Vannier affirmait que nous devions élargir le champ des diathèses en tenant compte des changements de la vie moderne, de l'alimentation, de la pollution, du mode de vie…

La vétérinaire homéopathe comprenait que l'alimentation industrielle, enrichie en antibiotiques, les traitements antiparasitaires systématiques, les traitements hormonaux, la reproduction contrôlée… allaient créer des maladies nouvelles, des maladies de terrain que nous, homéopathes, serions les seuls à pouvoir gérer.

En écrivant ces quelques pages, je souhaite que les homéopathes reviennent vers tout ce que vous avez fait pour la reconnaissance de l'homéopathie française.

Vous êtes, cher Léon Vannier, ma première rencontre avec l'homéopathie. Vous êtes un « homéopathe remarquable » et il n'y a rien à rajouter.

Pourtant, c'est de vous et de vous seul que j'ai envie de parler. J'ai envie de faire savoir au monde entier que vous étiez un homme de cœur, un homme de savoir, un homme qui savait regarder autour de lui.

Que serait l'homéopathie du 20e siècle sans Léon Vannier ?

Après son départ, *L'Homéopathie française* a consacré un numéro entier au médecin en essayant de citer ses livres, ses conférences, ses cours, ses articles, ses revues, ses lettres…

Le monde homéopathique a une mémoire, mais qui se charge aujourd'hui de l'entretenir ? Olivier Rabanes est un historien respectueux et compétent. Demandons-lui de créer le « centre de la mémoire de l'homéopathie française » Pourquoi ne pas utiliser les moyens modernes et créer un site sur lequel nous pourrions retrouver tous les écrits de Léon Vannier ? Il faut que tout soit conservé et amplement diffusé.

Je me dois de remercier, une fois de plus, les docteurs Séror et Garcia dont les sites m'ont beaucoup aidée.

Les nouveaux homéopathes doivent savoir qui était cet « homéopathe remarquable » et tout ce qu'il a fait. Ils doivent pouvoir se tourner vers le praticien et vers l'humaniste. Le docteur Vannier a toujours été très proche de ses patients, de ses élèves, de ses pairs, y compris de ceux qui auraient bien aimé l'abattre.

Léon Vannier, c'est :

- la matière médicale au quotidien,
- l'homéopathie, médecine des états aigus,
- la typologie,
- le diagnostic des maladies par les yeux,
- l'homéopathie pour tous, les dispensaires, les consultations gratuites,
- la reconnaissance du médicament, c'est encore Léon Vannier !

« La médecine est en péril, le malade est en danger… La médecine subit trois dirigismes : le dirigisme médical, le dirigisme social et le

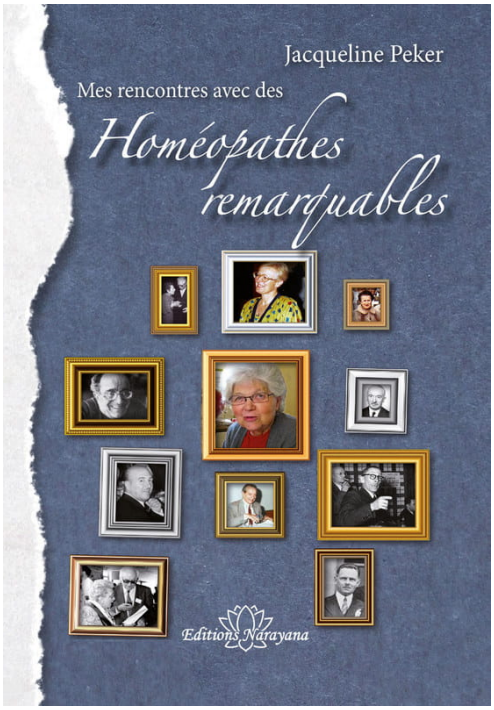
Jacqueline Peker

Mes rencontres avec des « Homéopathes remarquables »

1953 -2013

256 pages, kart.
semble 2014

Achetez maintenant



Plus de livres sur l'homéopathie, les médecines alternatives et le bien-être www.narayana-verlag.de